

*La caricature en Asie orientale : Circulations et regards croisés - Caricature in East Asia : Circulations and crossed Perspectives*, dirigé par Marie Laureillard & Laurent Baridon, revue *Extrême-Orient/Extrême-Occident*, n° 46, 2023, Presses Universitaires de Vincennes, 266 pages, 20 euros.

Dans cet ouvrage, Marie Laureillard et Laurent Baridon proposent plusieurs regards fort intéressants sur l'iconographie satirique en Asie orientale. Les sept articles retenus pour ce volume traitent d'images satiriques nées dans des aires culturelles diverses (Chine, Corée, Japon et Vietnam) et abordent, comme le soulignent eux-mêmes les auteurs de l'introduction, tant les périodes classique que moderne.

Dans la première partie intitulée « Interpréter l'iconographie satirique dans la peinture chinoise classique », qui regroupe deux articles, Alice Bianchi, dans un article en anglais, met en lumière la critique sociale contenue dans la représentation de la cécité dans la peinture chinoise du 18<sup>e</sup> siècle, Okyang Chae-Duporge insiste pour sa part sur l'aspect satirique et humoristique des peintures coréennes représentant tigre et pie vis-à-vis de l'aristocratie.

Dans une seconde partie « Le graphisme dans la mondialisation », Tino Bruno, Norbert Danysz et Jade Thau mettent davantage l'accent sur les influences et la circulation des images dans leurs contributions sur la représentation graphique de l'actualité nucléaire au Japon, sur la stylisation et l'épure des caricatures des dessinateurs chinois Huang Yao et Yancong, et sur l'évolution des affiches de propagande au Vietnam de 1945 à 1975.

Pour finir sont proposés deux articles dans la rubrique « Modalités satiriques dans la culture de l'imprimé » : Marianne Simon-Oikawa se penche sur deux albums illustrés japonais qui parodient une pièce de théâtre et dont le second atteste la circulation de modèles occidentaux, Doreen Mueller examine

l'expression de la satire politique dans des dessins représentant des jeux d'enfants au Japon, à Edo en 1868.

Ces articles séduisent immédiatement le lecteur peu averti des modalités satiriques courantes dans ces pays lointains. Bien des explications s'avèrent nécessaires pour déchiffrer et décrypter les documents proposés et en saisir la portée satirique ou humoristique, que ce soient par exemple les illustrations sur les représentations d'aveugles dans la peinture chinoise ou celles qui représentent tigre et pie dans les peintures coréennes.

Ces difficultés de compréhension pour un occidental sont analysées dans l'excellente introduction de Marie Laureillard et Laurent Baridon, ainsi que dans le dernier article de l'ouvrage « La caricature 'orientale' désoriente : transferts de dialogues », de Philippe Kaenel. Dans leur introduction, Marie Laureillard et Laurent Baridon rappellent tout d'abord l'origine du terme « caricature » avant de préciser l'acception actuelle du terme et de souligner que cette notion a tendance à disparaître au profit de « dessin de presse », expression qui deviendra elle-même vite caduque en raison de la diversification des médias, des techniques et des supports. Ils insistent ensuite, de même que Philippe Kaenel, sur le fait qu'il est impossible de recourir aux critères occidentaux de la caricature pour identifier les formes satiriques en Asie orientale : « reconnaître l'existence même de la satire dans une image nécessite une grande culture de l'époque de création, une fine connaissance des contextes, des formes de diffusion, des conditions de réception, des multiples niveaux de lecture, des contraintes de la censure, etc. Une ressemblance formelle entre deux dessins produits en Europe et en Asie ne suffit pas à inférer qu'ils relèvent d'une intentionnalité et d'une agentivité comparables ». Philippe Kaenel reprend en fin d'ouvrage la même idée en se référant notamment à Michel Espagne dans les propos de ce dernier sur les transferts culturels. Nous ne pouvons que leur donner raison et souligner une

nouvelle fois à quel point les analyses proposées dans les sept articles s'avèrent essentielles pour saisir un peu mieux les illustrations anciennes ou même récentes. Marie Laureillard, Laurent Baridon et Philippe Kaenel s'intéressent aussi à la terminologie courante en Asie orientale pour définir ce que l'on entend en Occident par caricature et dessin de presse, tout en soulignant les différences de signification. Ils constatent que la caricature à l'occidentale se répand en Asie de l'Est uniquement à partir de la fin du dix-neuvième siècle et soulignent certaines divergences de tonalité entre les quatre pays évoqués dans les articles : « on peut se demander si la solennité et la retenue confucéennes n'auraient pas freiné l'expression humoristique des arts graphiques en Chine, en Corée et au Vietnam, contrairement au cas du Japon où celle-ci semble s'être épanouie beaucoup plus librement ».

Ce numéro est incontestablement réussi et permet d'avoir un premier regard sur une production souvent très mal connue. Nous ne pouvons qu'en recommander la lecture. Qu'il nous soit permis pour finir d'émettre deux petits regrets : que certaines illustrations, surtout les plus anciennes, de qualité parfois nécessairement médiocre, ne soient pas reproduites dans un format plus important, et que le numéro ne comporte que sept articles.

JCG